

L'hon. M. REID: Il ne pouvait pas être approuvé avant d'avoir été voté et la Chambre ne l'a adopté qu'il y a dix ou douze jours, et il a été envoyé au Sénat. Nous avons eu de la législation importante à discuter dans la Chambre et comme c'est l'usage chaque session, les subsides sont restés en suspens jusqu'à ce que ces projets importants eussent été adoptés. L'honorable député sait aussi bien que moi pourquoi le budget est en retard cette année. Nous avons eu un ajournement de deux mois au printemps et nous avons eu à voter des mesures très importantes.

M. KNOWLES: L'excuse du ministre paraît être maintenant qu'on a retardé le vote du budget principal. Auparavant il a expliqué que même si un crédit se trouvait inscrit au budget, l'argent n'aurait pas été disponible pour des dépenses avant les deux semaines dernières. Puisqu'il a sauté sur cette excuse, je demande à qui la faute si le budget est en retard, n'est-ce pas la sienne ou celle du Gouvernement? Si j'ai tort je veux qu'on me le dise. D'après moi, c'est le Gouvernement qui dirige les affaires de la Chambre. Les ordres du jour sont appelés et depuis de nombreuses semaines chaque jour a été consacré à des travaux du Gouvernement et tout ce qui a été présenté à la Chambre était absolument sous le contrôle du Gouvernement. Si le ministre dit que le Gouvernement pendant plusieurs mois n'a pas pu présenter le budget avant la semaine dernière, il n'y a qu'une seule explication, c'est qu'il n'a pas voulu le faire adopter, car il n'y a jamais eu d'obstruction. On n'a jamais prétendu que les crédits du ministre avaient été l'objet d'obstruction.

Quelques DEPUTES: Oh, oh.

M. KNOWLES: Si j'ai tort sur ce point, je voudrais qu'on me montre en quoi je me trompe. L'adoption du budget a été facilitée. Comme contradiction à ce que dit le ministre, je me souviens parfaitement qu'une forte proportion pour cent du budget principal a été adoptée plus d'une fois sans murmure. Je crois qu'un sixième ou un douzième a été adopté sans être soumis au vote.

L'hon. M. REID: L'honorable député dit que le Gouvernement a la conduite de nos délibérations et aurait dû faire adopter ces crédits auparavant. Nous avons bien la direction de la Chambre, mais les honorables députés de la gauche ont tellement parlé sur les autres bills qu'ils ont retardé jusqu'à maintenant ces crédits. C'est la raison du retard dans le dépôt du budget

supplémentaire. Je ne dis pas que l'opposition a retardé le budget. Il est vrai que la direction nous appartient et nous avons dû l'exercer pour en finir. C'est toute la question. Il y a longtemps, que nous aurions eu ces crédits en délibération, si les honorables députés n'avaient pas tant parlé sur les autres bills que nous avons adoptés.

M. KNOWLES: Je ne peux pas laisser passer cette assertion sans la contredire. Pour le vote de l'argent, les honorables députés des deux côtés ont été très généreux et très raisonnables envers le Gouvernement. Sans question, ni hésitation, ni discussion, dans toutes les occasions dont je me souviens, on a adopté une grande partie du budget principal. C'est la vérité et dès qu'une partie des crédits est adoptée, le Gouvernement peut commencer les travaux parce que le Parlement s'est engagé à faire la dépense. Quant aux autres assertions du ministre, il juge opportun, semble-t-il, de se préparer en vue des élections. La Chambre tire à sa fin et il déclare que des honorables députés ont fait de l'obstruction en parlant trop.

Il est de son devoir de retirer l'assertion qu'il vient de faire ou d'établir l'exactitude de ses avancés. Les membres du Parlement n'ont jamais parlé plus que ne l'exigeait l'importance des questions soumises. Le ministre est dérouter à cet égard. Est-ce qu'il est en mesure de signaler à la Chambre un seul débat qui a trop traîné en longueur? L'honorable ministre devrait s'abstenir de faire une assertion générale de cette nature, car ce n'est pas le moyen de hâter l'adoption des crédits que de lancer une accusation générale comme celle-là, sans plus d'explications.

L'hon. M. REID: Je ne prétends pas qu'il y ait eu trop de discussion à propos d'aucun crédit en particulier, mais je soutiens que certains autres bills que le Gouvernement a soumis à l'assentiment du Parlement depuis le mois de mai dernier, ont donné lieu à des débats interminables. Si l'honorable député tient à ce que je lui cite des exemples, je puis lui faire voir dans les comptes rendus des débats...

L'hon. M. GRAHAM: Les comptes rendus des débats rendraient témoignage contre vous. Vous constateriez que le plus grand nombre de pages sont remplies de discours de mes honorables amis de la droite.

L'hon. M. REID: J'ai parcouru les comptes rendus de certains débats et j'en ai conclu qu'ils sont plus prolongés que de raison. Le présent débat nous en fournit un ex-